



Le 1^{er} mai (B2)

OUVERTURE DU SUJET

❖ **Que célèbre-t-on le 1^{er} mai en France ? Comment ? Pourquoi ?**

Réponse libre

ARTICLE DE PRESSE

Fête du Travail : une tradition qui n'est pas que française !

On la fête un peu partout sur la planète. Apparue en 1886 à Chicago (Etats-Unis), la Fête du travail a été adoptée par de nombreux pays. Elle est généralement célébrée le 1er mai. Tour du monde des différentes manières de fêter le travail et les travailleurs.



Un brin d'histoire

En 1886, les syndicats américains lancent un appel à la grève le 1er mai - jour de renouvellement des contrats de travail - pour réclamer les huit heures de travail quotidien. Plus de 300.000 ouvriers quittent leurs usines à travers le pays.

Le 3 mai, des incidents éclatent à Chicago, un des centres de la contestation, où plusieurs grévistes sont tués par la police. Le lendemain, une bombe éclate parmi les policiers à la fin d'un meeting anarchiste. La police réplique en tirant sur la foule. Sept policiers et plusieurs manifestants trouvent la mort.

Huit anarchistes sont condamnés pour l'attentat, dont quatre pendus. Ils seront réhabilités par la justice en 1893.

En 1889, le congrès constitutif de la Deuxième Internationale décide d'organiser à date fixe, à partir du 1er mai 1890, une manifestation internationale des travailleurs pour demander la journée de huit heures et honorer les morts de Chicago.

Un jour férié dans 107 pays

Le 1er mai est férié dans au moins 107 pays du monde, ce qui représente au moins 67% de la population mondiale. Les Pays-Bas, Israël et les pays de la péninsule arabe font partie des rares Etats qui ne célèbrent pas le travail et les travailleurs.

D'autres dates en Nouvelle-Zélande, ou Canada

Le Sri Lanka et le Royaume-Uni fêtent cette journée le 7 mai, la Nouvelle-Zélande le quatrième lundi d'octobre. Les Etats-Unis, comme le Canada, y consacrent le premier lundi de septembre.

Le Japon, l'Afghanistan, l'Iran et certains Etats indiens, s'ils célèbrent la Fête du travail le 1er mai - dans une version très réglementée en Iran -, sont parmi les rares à ne pas profiter d'une journée chômée.

En Lituanie, son statut est débattu et ce jour chômé pourrait être remis en cause.

Une journée plutôt festive....

Dans la plupart des pays, se déroulent des manifestations organisées par les syndicats et les partis politiques et des rassemblements festifs.

En Finlande, c'est une journée de fêtes étudiantes et de pique-niques familiaux, dans une atmosphère de carnaval. En Italie, un grand concert se tient à Rome chaque année.

En France, le premier mai est l'occasion d'acheter un brin de muguet. En Autriche, on célèbre l'arbre de mai.

Mais la symbolique la plus partagée lors de la fête des travailleurs est celle liée au communisme, notamment la faucille et le marteau et plus généralement la couleur rouge. On la retrouve au Bangladesh, au Pakistan, dans plusieurs pays des Balkans, en Macédoine, ou encore au Honduras.



... mais la répression encore dans certains pays

En Birmanie, en Libye et en Syrie aucune manifestation publique n'est organisée.

En Turquie, en Indonésie et au Pakistan, si cette journée est célébrée et fériée, les manifestations n'en sont pas moins réprimées par le gouvernement. A Istanbul, une manifestation sur la place Taksim se tient chaque année, bien qu'il soit interdit de s'y rassembler depuis 2013.

France 3, 01/05/2018

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/fete-du-travail-tradition-qui-n-est-pas-que-francaise-1468143.html>

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS / PRODUCTION ÉCRITE

❖ Résumer cet article en quelques phrases :

Réponse libre

Proposition de réponse :

D'origine étatsunienne, la Fête du Travail est célébrée aux quatre coins du monde. Dans grand nombre de pays, elle est célébrée le 1^{er} mai et donne droit à un jour férié. Manifestations politiques, syndicales, réunion familiales...Les festivités varient selon les pays. Cependant, certaines nations ne sont pas concernées par cette fête ou doivent la célébrer dans la clandestinité.

PRODUCTION ORALE

❖ Célèbre-t-on la Fête du travail dans votre pays ? Quand ? Comment ?

Réponse libre

ARTICLE DE PRESSE

1er-Mai : pas d'union syndicale malgré le contexte social tendu

Selon le ministère de l'intérieur, 143 500 personnes ont défilé dans toute la France, 210 000 selon la CGT, qui vante une « réussite ».



Les violences ont gâché la fête. Malgré la désunion syndicale, ce 1er-Mai s'annonçait sous de bons auspices dans la capitale. Place de la Bastille, l'ambiance était bon enfant. Le soleil était au rendez-vous et les manifestants étaient venus en famille. Mais le cortège n'a pas fait 500 mètres. La manifestation a été stoppée au milieu du pont d'Austerlitz et n'a jamais pu le franchir, repoussée par un nuage de gaz lacrymogènes des forces de l'ordre, tentant de contrer les assauts de plus de 1 200 individus encagoulés, déployés devant la manifestation parisienne. « On n'a même pas pu manifester », se lamentait Sofia, jeune militante CGT de Saint-Denis. De fait, le cortège n'a jamais pu vraiment se déployer. C'était, de



mémoire de militant, une première pour un défilé de 1er-Mai.

« On a des points communs »

Selon le ministère de l'intérieur, 143 500 personnes ont tout de même défilé dans toute la France, 210 000 selon la CGT. « Une réussite », a même vanté la centrale de Montreuil (Seine-Saint-Denis) dans un communiqué qui ne dit pas un mot des violences dans la capitale. En 2017, les défilés avaient rassemblé 142 000 personnes, selon les autorités.

Avant le départ de la manifestation parisienne, Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, avait **déploré** que ses appels à l'unité n'aient pas été entendus plus largement. Si la FSU, Solidaires et l'UNEF étaient présents, les autres confédérations ne se sont pas déplacées. S'il est rare que les cinq centrales représentatives (CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CTFC) défilent ensemble à l'occasion du 1er-Mai, le contexte social tendu de ce printemps 2018 n'y aura rien changé. En cause, notamment, la « convergence des luttes » souhaitée par la centrale de Montreuil, dont la plupart de ses homologues ne veulent pas entendre parler.

« Il est important de montrer, face à un gouvernement qui essaie de diviser, qu'on a des points communs », a plaidé M. Martinez, qui a jugé qu'« il y a **une grogne** sociale et [qu']il faut qu'elle s'élargisse ». « Je ne connais pas un gouvernement qui n'ait pas cédé devant la pression de la rue, a-t-il affirmé. Le premier ministre avait dit qu'il ne recevrait pas les syndicats des cheminots et nous avons rendez-vous le 7 mai. »

Cette convergence des luttes, certains politiques de gauche aimeraient également la voir se réaliser alors que plusieurs rendez-vous sont à l'agenda social ces prochaines semaines. Le 3 mai, les cheminots appellent à des rassemblements. Deux jours plus tard, c'est une marche pour « faire la fête à Macron », à l'initiative du député de La France insoumise François Ruffin, qui aura lieu à Paris. Le 22 mai, les fonctionnaires sont appelés à se mobiliser, avant les retraités, le 14 juin.



Comme le secrétaire national du PCF, Pierre Laurent, le numéro un du PS, Olivier Faure, est allé saluer M. Martinez. « Il faut que le mouvement s'amplifie, c'est pour ça que nous sommes là, a-t-il déclaré. Nous voulons créer le rapport de force avec le gouvernement sur la SNCF et la fonction publique. »

« Nous devons faire de ce mois de mai la séquence décisive que **redoute** Macron, a déclaré le porte-parole du Nouveau Parti anticapitaliste, Olivier Besancenot, présent dans la capitale. Pour que la contestation trouve la convergence et l'unité des luttes. » Même **son de cloche** à Marseille, où défilait Jean-Luc Mélenchon, député La France insoumise des Bouches-du-Rhône. « Pour ce qui est de la jonction des forces, oui, c'est bien parti, c'est en train de se faire », veut croire M. Mélenchon, qui a cependant déploré qu'en revanche « rien [ne soit] réglé pour ce qui est de la division syndicale. »

Film italien

Pour le mesurer, il suffisait de quitter le défilé parisien pour se rendre dans le 14e arrondissement. La CFDT, la CFTC et l'UNSA y avaient donné rendez-vous à leurs militants autour de la diffusion d'un film italien sur le dialogue social. Pour eux, il s'agissait d'afficher l'unité des centrales réformistes qui, selon Laurent Berger, numéro un de la CFDT, « sont de vraies forces de propositions et de progrès, même si certains semblent l'oublier ». Ce qui n'a pas empêché le leader cédétiste de **vertement** critiquer la politique d'Emmanuel Macron. « Il n'y aura jamais ni ruissellement, ni cordée tirée par le haut, a-t-il lancé. Seuls la solidarité, l'égalité et l'accompagnement des plus fragiles nous garantiront un avenir meilleur collectivement. » Mais pour lui, la convergence des luttes est une « confusion des luttes ». « Ce n'est pas Philippe Martinez qui **donne le la** du mouvement social aujourd'hui », a-t-il lâché.

Le défilé du 1er mai à Rennes.

Même si certains de ses « camarades » étaient aux côtés de la CGT, Pascal Pavageau, le nouveau secrétaire général de FO, n'avait pas non plus répondu positivement à la proposition de M. Martinez. Lui souhaitait un 1er-Mai « purement FO », a fait savoir le successeur de Jean-Claude Mailly lors d'une conférence de presse au siège de la confédération. Mais sa position pourrait évoluer. Celui qui a **haussé le ton** envers le gouvernement lors de son congrès a ajouté qu'il prendrait contact avec ses homologues « dès demain », soit mercredi, pour « regarder si une action commune est envisageable ». Son mandat : « Travailler à une perspective de mobilisation interprofessionnelle dans l'unité la plus large. »



Pas de quoi inquiéter Emmanuel Macron, en déplacement officiel à des milliers de kilomètres de la France, en Australie. Mardi, à son arrivée à l'aéroport international de Sydney, le chef de l'État s'est défendu de vouloir « **esquiver** » les conflits sociaux. « Vous vouliez que je fasse quoi ? Que je reste chez moi à regarder la télévision ? J'ai autre chose à faire, je continue à travailler », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il n'y a « pas de jour férié quand on est président de la République ».

Le Monde, 01/05/2018

http://abonnes.lemonde.fr/politique/article/2018/05/01/1er-mai-pas-d-union-syndicale-malgre-le-contexte-social-tendu_5293048_823448.html

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

❖ Lire le texte et répondre aux questions :

1. Expliquer la phrase « Les violences ont gâché la fête. » :

Le cortège a été bloqué en début de parcours par les forces de l'ordre qui tentaient de contrer certains individus perturbateurs.

2. Le contexte social tendu a permis de réunir les syndicats.

Vrai

Faux

Justification : « S'il est rare que les cinq centrales représentatives (CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CTFC) défilent ensemble à l'occasion du 1er-Mai, le contexte social tendu de ce printemps 2018 n'y aura rien changé. »

3. Pourquoi M. Martinez souhaite-t-il que cette « grogne sociale » s'élargisse ?

Il souhaite que cette « grogne sociale » s'élargisse pour faire pression sur le gouvernement.

4. Des tensions existent entre la CGT et la CFDT, entre autres.

Vrai

Faux

Justification : « Ce n'est pas Philippe Martinez qui donne le la du mouvement social aujourd'hui » (propos du numéro un de la CFDT)

5. Certains des syndicats mobilisés le 1^{er} mai défendent le gouvernement.

Vrai

Faux

Justification : « Ce qui n'a pas empêché le leader cédétiste de vertement critiquer la politique d'Emmanuel Macron. »

6. Quelle a été la réaction de M. Macron ?

En déplacement en Australie, il a nié vouloir fuir les conflits sociaux, et a justifié son absence par le charge de travail incombant au Président de la République.

PRODUCTION ÉCRITE

❖ Écrire une lettre à un(e) ami(e) pour lui raconter les événements du 1^{er} mai en France. (150 mots)



VOCABULAIRE

❖ Associer chaque mot ou expression du texte à son synonyme ou à sa définition :

- | | | |
|--------------------------|----|---|
| 1. Gâcher | 11 | a) Monter la voix |
| 2. Sous de bons auspices | 4 | b) Rayonner, s'étendre, s'étaler |
| 3. Bon enfant | 10 | c) Donner l'exemple, commencer |
| 4. Se déployer | 1 | d) Abimer, gâter, ruiner |
| 5. Déplorer | 5 | e) Regretter, se lamenter |
| 6. Une grogne | 12 | f) Eluder, éviter |
| 7. Redouter | 2 | g) Favorablement |
| 8. Un son de cloche | 6 | h) Un mécontentement |
| 9. Vertement | 3 | i) Convivial, sans violence |
| 10. Donner le la | 8 | j) Une opinion, un avis, une façon de voir les choses |
| 11. Hausser le ton | 7 | k) Appréhender, craindre |
| 12. Esquiver | 9 | l) Durement, crûment |